

Les pesticides, ces molécules mal aimées

Le président Sarkozy considère que les paysans sont les premières victimes. Leur utilisation a nettement fléchi depuis huit ans

■ **La France, quatrième consommateur mondial de pesticides.** Notre pays a longtemps occupé la troisième place derrière les Etats-Unis et le Japon mais il a été dépassé par le Brésil, nouveau second. La France a davantage de surfaces agricoles que ses voisins. Ramené à l'hectare, l'hexagone n'est que le sixième utilisateur européen de pesticides.

■ **Baisse de 44 % des tonnages en huit ans.** 71 600 tonnes de matières actives ont été vendues en France en 2006 contre 129 500 en 1999. Cette chute des volumes a entraîné des restructurations. « Il y a 15 ans, nous avions une quarantaine d'adhérents, précise

Jean-Charles Bocquet, directeur général de l'UJPP (l'Union des industries de la Protection des Plantes), ils sont 19 aujourd'hui avec trois acteurs principaux Bayer, BASF et Syngenta ». Le secteur emploie 4700 personnes pour un chiffre d'affaires d'1,8 milliard d'euros.

■ **Diviser par deux les pesticides si possible en 10 ans.** Cet objectif du Grenelle de l'environnement va obliger les industriels à mettre au point des méthodes alternatives de traitement des cultures avec davantage de substances bio. « L'objectif va être difficile à tenir, prévient Jean-Charles Bocquet. Nous aurions préféré que le

Grenelle définisse plutôt un objectif sur la diminution de l'impact des traitements.

■ **« Indispensables pour les rendements ».** Pour Jean-Charles Bocquet, l'absence de traitements phyto entraîne une baisse sensible des récoltes. « Une étude d'Arvalis, l'Institut du Végétal, montre que les maladies, les insectes et les mauvaises herbes peuvent entraîner jusqu'à 44 % de perte de rendement dans les céréales », affirme le directeur de l'UJPP. Sur le stand, le public peut voir d'un coup d'œil la différence entre une parcelle de blé traitée et une autre non traitée. D'un côté, la boîte en plexiglas est pleine de

grains, de l'autre elle est à moitié vide.

■ **Moins de phytos avec la lutte intégrée.** L'Inra, l'Institut National de la Recherche Agronomique, mène des études pour diminuer les traitements sur les arbres (jusqu'à 30 sur certains fruits). Pour lutter contre le papillon Carpocapse dont les larves se nourrissent de fruits, les chercheurs ont imaginé de fixer des cartons enduits de phéromones femelles aux arbres. En période de reproduction, les mâles viennent s'y coller. Ça évite de pulvériser un insecticide.

Jean-Paul LOUÉDOC.



Les aides pèsent sur le coût des récoltes. EFFETS SUR LE COÛT

Pour l'UJPP (Union des Industries de la Protection des Plantes), l'absence de traitements phyto entraîne une baisse sensible des récoltes.